

# Etude critique de documents

Consigne : Quelles sont les limites de la démocratie athénienne selon cet auteur ?

Le Vieil Oligarque, un auteur athénien anonyme qui écrit dans les années 430-420 av. J.-C, est mal connu.

« En ce qui concerne le pouvoir des Athéniens, je ne les approuve pas d'avoir choisi le comportement politique qu'implique ce régime ; la raison en est que, par ce choix, ils ont choisi l'intérêt des méchants plutôt que celui des honnêtes gens. [...]

Ce que je tiens à dire, [...] c'est qu'aux yeux de la majorité, il paraît juste qu'à Athènes, les pauvres et le peuple l'emportent sur les aristoï, car c'est le peuple qui fait naviguer les vaisseaux de guerre et qui donne à la cité sa puissance, [...] beaucoup plus que les hoplites, les cavaliers et les honnêtes gens. Donc [...] il paraît juste que tout le monde participe aux magistratures, par tirage au sort et élection et que la parole soit accordée à tout citoyen qui la demande.

Et cependant, pour ce qui est des magistratures qui font le salut du peuple tout entier (stratège et chef de la cavalerie), [...] le peuple ne demande nullement à y participer. [...] Mais pour ce qui est des magistratures qui apportent salaire et profit à la maison, celles-ci, le peuple cherche à les exercer. [...] Il faudrait [...] ne pas donner à tous également le droit de parole et de décision, mais seulement aux plus habiles et aux hommes qui en ont, par excellence, la capacité. Mais c'est en quoi, également, les Athéniens adoptent une excellente mesure, lorsqu'ils permettent aux méchants de prendre la parole. En effet, si c'étaient les honnêtes gens et les riches qui avaient le droit de parole et de décision, ce serait bien pour ceux de leur classe, mais pas pour les hommes du peuple. »

Le Vieil Oligarque, *La constitution des Athéniens*, V<sup>ème</sup> siècle av. J.-C, Belles Lettres.

Si, pour Périclès, la démocratie telle qu'elle fonctionne à Athènes devrait être un exemple pour les autres Grecs, cet avis n'est pas partagé par tout le monde, comme nous pouvons le constater dans cet extrait.

Le document étudié, tiré de *La constitution des Athéniens*, est un texte écrit dans les années 420-430 avant J-C, durant la guerre du Péloponnèse, par un auteur athénien anonyme, surnommé le Vieil Oligarque. Nous pouvons dire que c'est un texte engagé puisqu'il critique le système politique athénien: la démocratie.

Nous allons donc voir quelles sont les limites de la démocratie athénienne selon cet auteur. Pour cela, nous allons tout d'abord voir que le Vieil Oligarque juge que le pouvoir attribué aux Athéniens est non-mérité, que le droit de parole est limité et les magistratures injustes.

L'auteur est en opposition avec le rôle politique des citoyens athéniens. Le Vieil Oligarque pense que les Athéniens ne sont pas dignes d'être au pouvoir. Il dit que "c'est le peuple qui fait naviguer les vaisseaux de guerre et qui donne à la cité sa puissance [...]". Il juge donc que sans le peuple, l'armée est faible. Mais en choisissant un démocrate, tel que Périclès, l'auteur pense que "par ce choix, ils [les citoyens athéniens] ont choisi l'intérêt des méchants plutôt que celui des honnêtes gens". Il n'approuve pas le fait que les Athéniens aient "choisi le comportement politique qu'implique ce régime", en parlant de la démocratie. Nous voyons donc que le Vieil Oligarque est contre le gouvernement démocratique, et qu'il préfère que ce soit les hommes riches, appelés "honnêtes hommes" plutôt que la population athénienne, nommée "les méchants" qui dirigent la cité. Ce qui revient donc à dire qu'il préfère qu'Athènes soit sous l'impulsion d'un régime oligarchique. L'auteur pense alors qu'il ne faudrait pas donner le pouvoir à des citoyens de classe modeste, pauvre, mais plutôt aux citoyens ayant la capacité de gouverner une cité.

En effet, nous remarquons que l'auteur est en opposition avec les différents droits des citoyens athéniens, et va même jusqu'à critiquer le fonctionnement des magistratures. Le Vieil Oligarque remet en question la rétribution attribuée lors des magistratures: "Mais pour ce qui est des magistratures qui apportent salaire et profit à la maison, celles-ci, le peuple cherche à les exercer." L'auteur juge que les Athéniens exerçant des magistratures ne le font que pour la rémunération. Seulement, son raisonnement est incorrect puisqu'un citoyen exerçant une magistrature ne reçoit pas forcément de rémunération. Si un Athénien en reçoit une, souvent celle-ci est symbolique mais ne permet pas à un citoyen athénien de s'enrichir. Ainsi, le *misthos* instauré par Périclès est considéré comme un acte de démagogie par ses opposants, car ils pensent que cette mesure lui permet de s'attirer le soutien du peuple. De plus, Le Vieil Oligarque pense qu'il faudrait "ne pas donner à tous également le droit de parole et de décision, mais seulement aux plus habiles et aux hommes qui en ont, par excellence, la capacité" et que "si c'étaient les honnêtes gens et les riches qui avaient le droit de parole et de décision, ce serait bien pour ceux de leur classe". Le Vieil Oligarque note qu'il ne faut pas donner la parole à des citoyens pauvres qu'il qualifie d'incapables mais à des riches. Cette fois-ci, l'auteur prône une ploutocratie, un régime politique dans lequel le pouvoir est entre les mains des riches et non pas des pauvres.

Pour conclure, ce texte est engagé car le Vieil Oligarque exprime ses opinions, plutôt négatives sur la démocratie athénienne. Selon cet auteur, la démocratie n'est pas le bon régime politique pour permettre de gouverner une cité dans de bonnes conditions. Il suggère plutôt une oligarchie qui répond à ses attentes. Ainsi, nous voyons que le régime politique de Périclès n'était pas apprécié par tout le monde. L'auteur considère que les citoyens athéniens de classe modeste n'ont pas leur place dans la vie politique d'Athènes. Ils y sont en partie pour assurer le bon fonctionnement de l'armée. Cette opinion est cependant révélatrice d'un auteur qui fait lui-même partie des privilégiés susceptibles de participer à une oligarchie. L'opinion de la majorité des citoyens modestes est néanmoins différente. Sachant que Périclès a été élu de nombreuses fois, de 495 à 429 avant J-C soit 66 ans de pouvoir, nous pouvons en conclure que la majorité des citoyens ont trouvé que Périclès était un bon dirigeant athénien.

***Fella (2D1 - 2016/2017)***